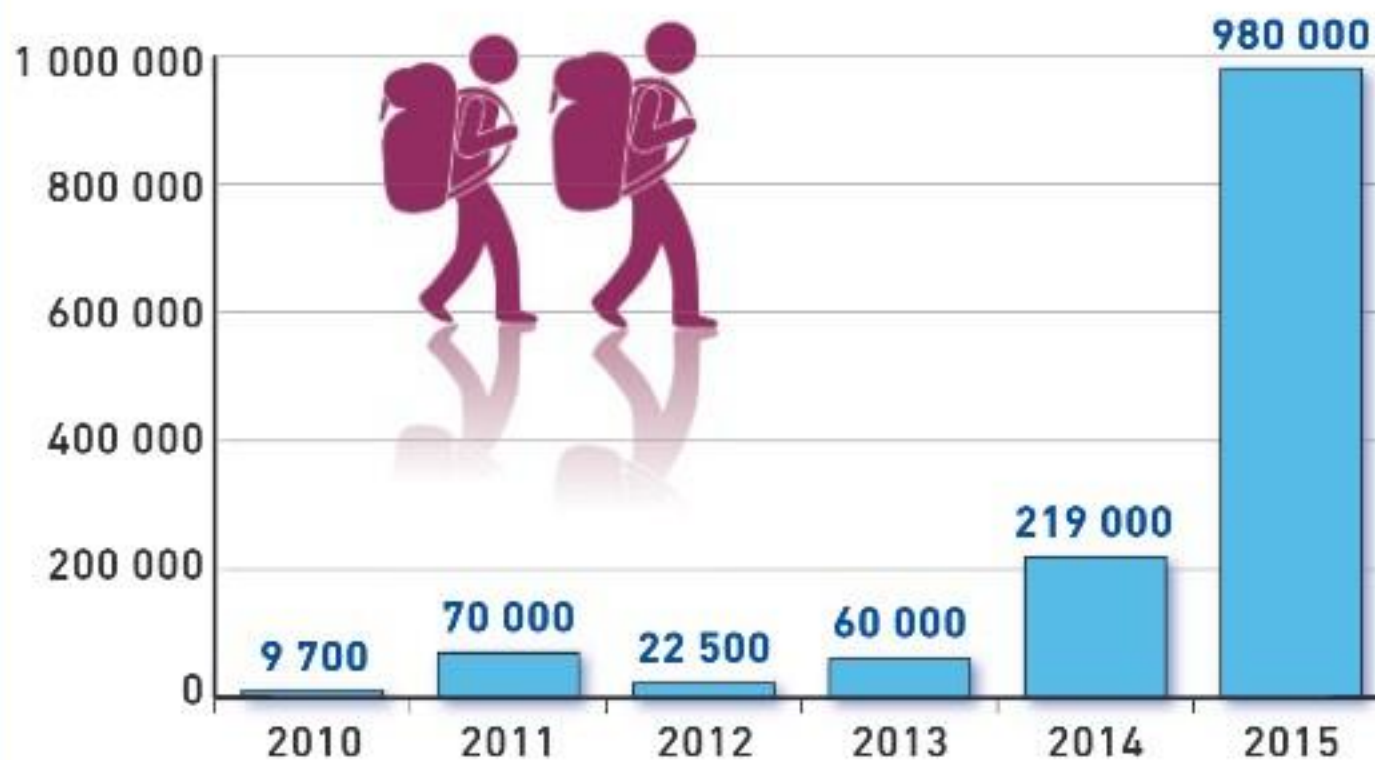


« Abderrahmane a 25 ans. Il a fui son pays, le Soudan, à cause des violences. Son exode débute en février 2014. Par cinq mois de marche dans le désert. Arrivé sur la côte libyenne, il rencontre des passeurs à qui il verse toutes ses économies : 2 200 dollars. À la nuit tombée, il les suit. "Quand on est entrés dans l'eau, on a distingué le bateau dans l'obscurité. On nous avait promis un chalutier, mais c'était un pneumatique de 12 mètres sur 2 pour 95 personnes !" Trois jours en enfer. La journée, il y a le soleil brûlant. La nuit, tout le monde a peur à cause des vagues en pleine face. Le pire est ensuite arrivé : une panne de carburant, puis une latte du plancher qui se brise. L'eau commence à monter dans le bateau. Un passager parvient avec un portable à contacter quelqu'un à Lampedusa, mais le temps que la marine italienne intervienne, 37 passagers sont morts noyés. Abderrahmane, les yeux embués, raconte : "Au Soudan, c'était la mort assurée. Alors, je ne regrette pas ce que j'ai fait, d'être ici à Paris". »

■ Mathilde Lemaire, « Récits de migrants : l'enfer en mer Méditerranée »,

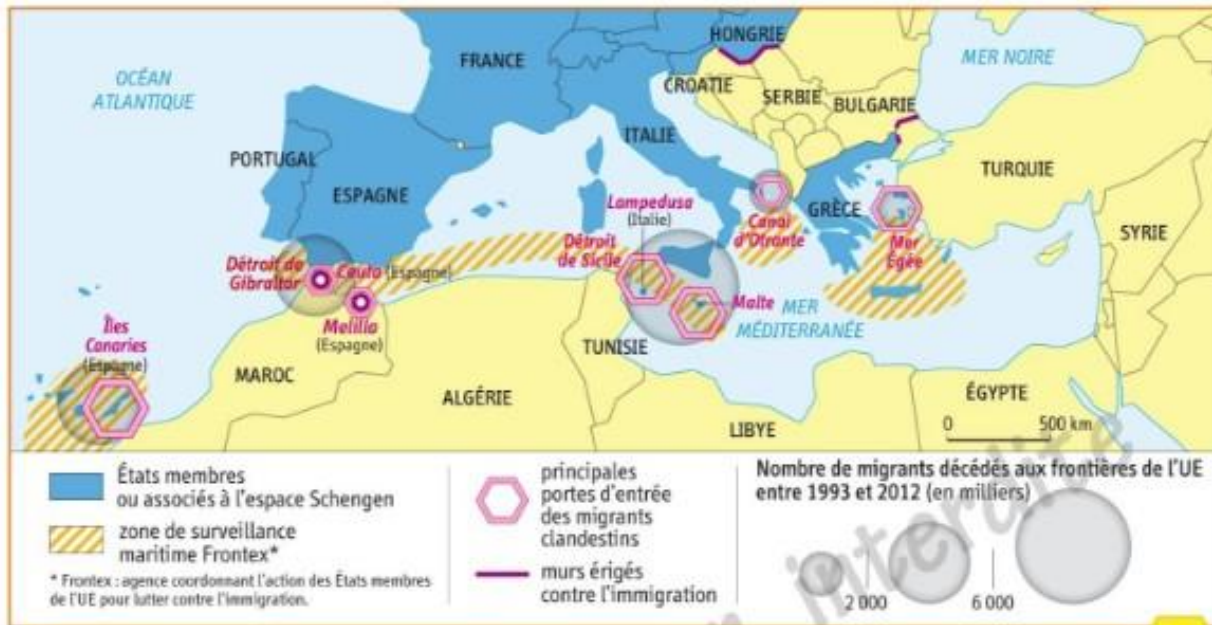
www.francetvinfo.fr, 17 septembre 2014.

Nombre d'arrivées



Source : UNHCR, 2015.

3 Migrants arrivés sur les côtes de Méditerranée



1 Les effets des migrations en Méditerranée

hatier-clic.fr/hg4072



5 Le détroit de Gibraltar : un espace transformé par les migrations



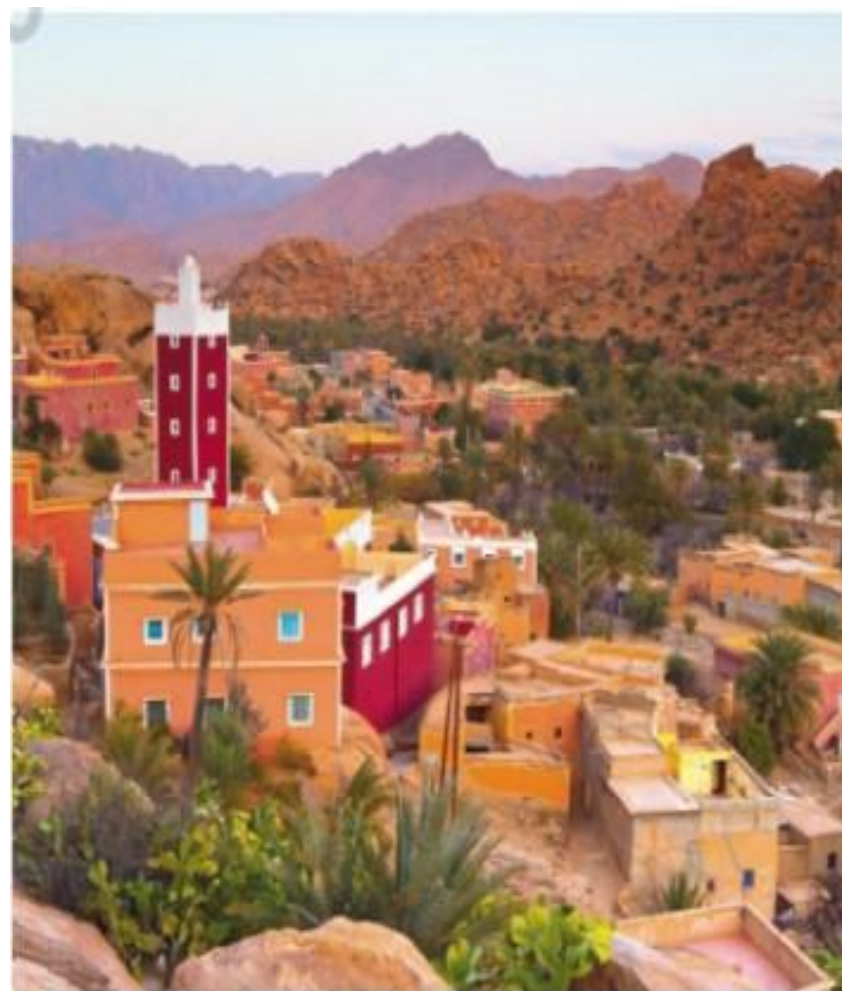
4 Construction d'un mur de barbelés à la frontière entre la Hongrie et la Serbie (août 2015)

Cette barrière a été construite au sud de la Hongrie, à la frontière avec la Serbie et la Croatie, de juillet à octobre 2015. Face à l'afflux massif de migrants en Europe par cette frontière, le gouvernement hongrois a estimé que l'Union européenne ne prenait pas les mesures nécessaires pour contenir ces flux de population.

2 Les transferts d'argent vers le Maghreb

« Les flux financiers des émigrés ne connaissent pas la crise. Malgré la morosité de l'économie mondiale, les sommes envoyées par les migrants vivant en dehors de l'Afrique en 2012 s'élèvent à 60 milliards de dollars. Pour le Maghreb, cette progression s'explique par sa proximité avec l'Europe et par la taille de sa population émigrée. Au Maroc, les transferts des Marocains résidents à l'étranger ont atteint près de 5 milliards de dollars en 2012, dont 2 milliards en provenance de France. Chaque migrant maghrébin actif qui procède à un transfert d'argent envoie entre 100 et 160 euros par mois vers son pays d'origine, pour subvenir en majorité aux besoins courants de sa famille. Cette somme constitue une source non négligeable de revenus pour une partie de la population et couvre les dépenses de santé et d'éducation. De plus en plus de migrants investissent aussi dans un achat immobilier, notamment ceux qui prévoient un retour définitif au pays. »

▪ Olfa Khanira, « Généreuse diaspora : Les transferts d'argent des migrants vers le Maghreb en hausse », www.huffpostmaghreb.com, 28 novembre 2013.



3 Un village marocain transformé par les migrations

De nombreux habitants de la vallée de Tafraout (dans l'anti-Atlas marocain) ont émigré vers l'Europe. Leur argent a permis de rénover les habitations et les monuments des villages, comme ici à Adai.

« Les pays du Golfe sont un vaste champ de migrations Sud-Sud, compte tenu de leur faiblesse démographique, de l'absence des femmes sur le marché du travail et de leurs besoins de main-d'œuvre. Les migrants y représentent entre un tiers et quatre cinquièmes de la population. Ces pays ont d'abord attiré les populations arabes de la rive sud de la Méditerranée (Maghreb, Égypte), avant de développer une migration asiatique (Inde, Pakistan, Philippines, Sri Lanka) et africaine (Corne de l'Afrique notamment). [...] Les pays du Golfe sont entièrement dépendants de l'immigration, qualifiée et non qualifiée. [...]

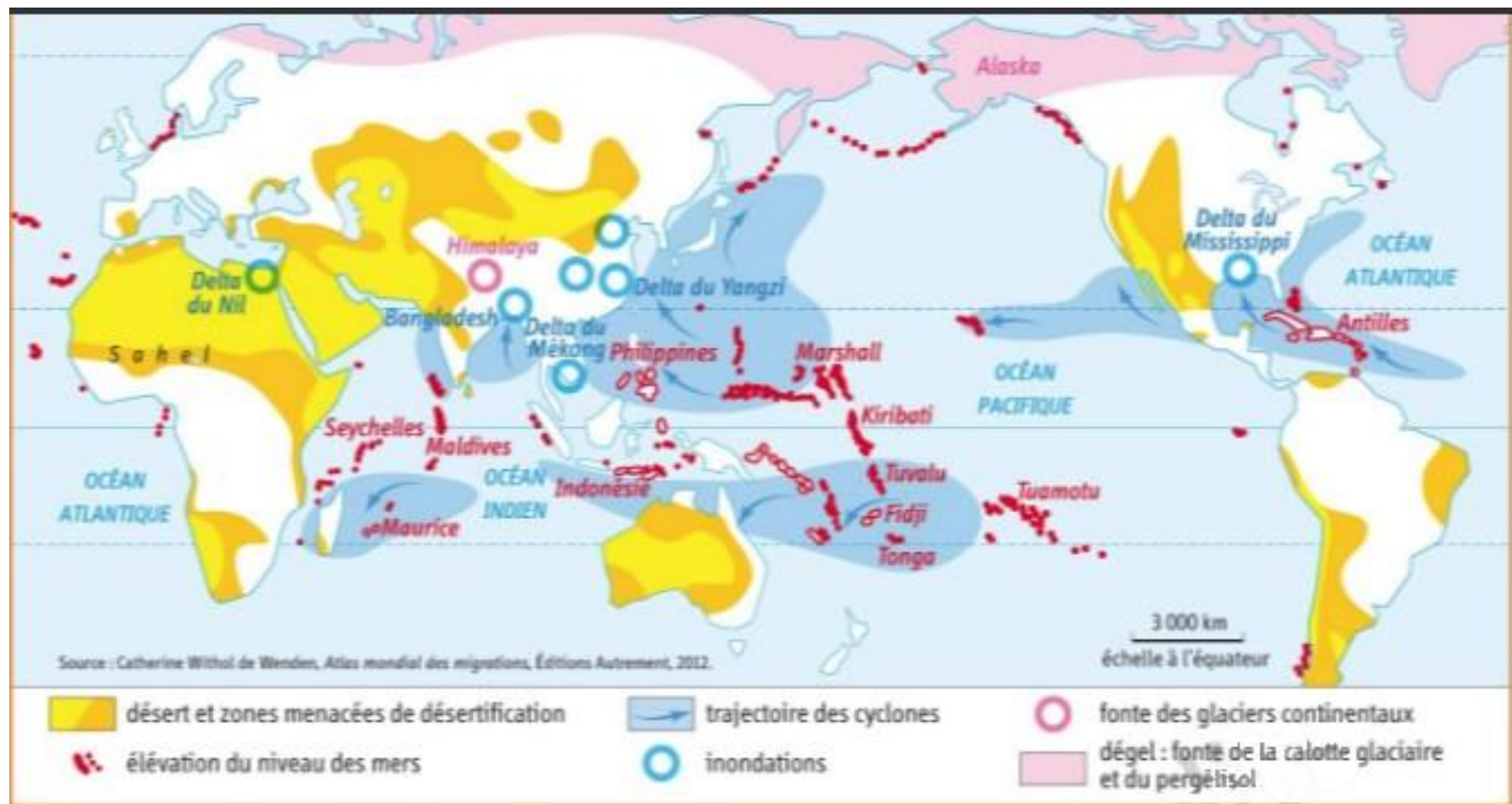
Les Émirats Arabes Unis sont peuplés à 90 % d'étrangers : Indiens, Pakistanais, Iraniens, Sri Lankais, Philippins, Chinois. La plupart d'entre eux travaillent sur les chantiers, la restauration et l'hôtellerie, comme à Dubaï. Les droits du travail et au regroupement familial sont quasi inexistantes et les contrats de travail sont souvent de courte durée. »

• Catherine Withol de Wenden,
Atlas des migrations, Autrement, 2012.

1 Les migrations climatiques de demain

« On estime aujourd'hui à 38 millions le nombre de réfugiés environnementaux à l'échelle mondiale. Le changement climatique pourrait faire passer ce nombre de migrants à 250 millions en 2050. Les causes des déplacements environnementaux sont multiples : dégel (Alaska), cyclones (Caraïbes), élévation du niveau des mers (îles Tuvalu), désertification (Sahel), fonte des glaciers continentaux (Himalaya), inondations (Thaïlande). Au Bangladesh, l'inondation du delta du Gange liée à la fonte des glaciers de l'Himalaya pourrait engendrer des catastrophes humaines dans la capitale, Dhaka, en raison de la concentration de la population sur place et de sa précarité. L'Inde est d'ailleurs en train de construire un mur entre les deux pays pour se prémunir des migrations venues du Bangladesh. Il va de soi que les plus pauvres ne partiront qu'en y étant forcés. »

■ Catherine Withol de Wenden, *Atlas des migrations*, Éditions Autrement, 2012.



4 Les causes des migrations environnementales